

# l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

## A propos de l'artiste...

### Hervé DI ROSA

Né en 1959 à Sète (Hérault),  
Vit à Lisbonne et travaille dans le monde entier.

Hervé Di Rosa est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris en 1978. L'année suivante, il crée avec Robert Combas et Catherine Brindel, le magazine « BATO », un support fabriqué à la main entremêlant collage, photocopie et dessins répétés. Hervé Di Rosa n'a que vingt-deux ans lorsque son travail commence à être reconnu sous l'appellation de « Figuration libre » avec ses compères Rémi Blanchard, François Boisrond et Robert Combas.

Ses créations, nourries de quotidien (télévision, rock, science-fiction ou bande dessinée) trouvent un écho immédiat auprès d'un public de son âge mais aussi auprès des institutions. Il réalise sa première exposition intitulée « Finir en beauté » en 1981 à Paris et expose cette même année à Amsterdam et Düsseldorf. L'intérêt de cet artiste passe aussi par la pluralité de sa pratique, peinture, sculpture, arts graphiques, céramique, broderie etc qu'il diversifie au contact d'artisans du monde entier (Afrique du sud, Amérique du sud, Etats-Unis, Bulgarie, Israël ou encore la Tunisie). Il aborde tous les styles, de la caricature à la peinture abstraite, du réalisme à la bande dessinée, sans se soucier des modes.

Di Rosa crée son propre univers, peuplé de personnages aux caractéristiques formelles et psychologiques propres. Ils constituent les héros de ce qu'il appelle la « Diromythologie », petits personnages absurdes, gesticulants (cyclopes, patte d'éléphant avec un sourire, dinosaure vert etc..) qui s'accumulent sur la toile, avec des couleurs vives, une composition dynamique et un espace saturé d'événements comme sur un magazine de bande dessinée. Son œuvre « Dirosaland » est le tableau emblématique de cette période, qu'il baptise « classic ». On retrouve ces caractéristiques sur des œuvres présentes à L'inventaire comme « Art to be around the world » ou « recuerdos de Mexico ». Il n'aime pas le terme « figuration libre » qu'on lui attribue. En 1990, il trouve le mot qui définit son travail: « art modeste » et fonde avec son frère le MIAM (Musée International d'Art Modeste) à Sète (Hérault) en 2000.

En 2016 et 2017, une grande rétrospective lui est consacrée à la maison rouge à Paris. La ville de Lille lui a également commandé à une œuvre murale pour la gare Saint Sauveur, inaugurée en 2017, sous le nom « Le peuple Renée ». Réalisée à partir de carreaux en faïence, l'artiste a fait appel à une fabrique de céramique de Lisbonne. Cette œuvre met à l'honneur la descendance très diversifiée de « René » et « Renée » deux « cyclopes bienveillants » issus de la «Diromythologie».

**En savoir plus :** <http://dirosa.org>

La collection de l'inventaire présente 4 œuvres d'Hervé Di Rosa : *Gravelines*, sérigraphie, 2001 ; *Les Géants*, sérigraphie, 2003 ; *Art to be around the world*, sérigraphie